

Bernard Pivot au Mali : une occasion manquée

TOUT ce que la France et la Navarre compte d'amoureux de l'Afrique se réjouissait d'avance à l'annonce d'une édition spéciale consacrée au Mali, de « Bouillon de culture », l'émission vedette de Bernard Pivot sur Antenne 2.

Las ! Pivot s'est défaussé dans une de ses premières phrases en forme d'épithète, déclarant que le Mali est « l'une des plus riches et des plus anciennes civilisations de l'Afrique noire ». Et voilà, tout est dit et l'on n'en saura pas plus. Suivait une courte liste incantatoire : « Dogon, Peuls, Touaregs, Djenné, Tombouctou, Mandingues... » Révez, bonnes gens !

Les invités maliens étaient Alpha Oumar Konaré, président de la République, archéologue et historien, Bakari Soumano, chef des griots de Bamako, Adama Drabo, cinéaste (à qui Pivot a laissé entendre que, s'il était invité, c'était à défaut de Souleyman Cissé), Moussa Konaté, écrivain et éditeur (dont on n'a pas réussi à apprendre le nom de la maison d'édition), et Aïcha Fofana, romancière et auteur dramatique (Pivot n'a même pas eu la courtoisie de lui poser la moindre question sur son œuvre naissante).

On a donc eu droit à une

démonstration de la méthode Pivot, faite d'arrogance et, en l'occurrence, d'ignorance. Il avait dû mettre sur ses fiches, préparées au coin du bar du conseiller culturel auprès de l'ambassade de France, les quelques mots clés autour desquels il allait articuler le débat, à savoir : griots, condition féminine (avec ses corrélats « démocratisation » de la famille, polygamie et excision), francophonie, cinéma et musique de variété. Liste qu'il pourra ressortir telle quelle à Dakar, Abidjan, N'Djaména ou Bangui, tellement elle est caricaturale.

Reconnaissons à Pivot une certaine franchise, qui serait plutôt sympathique s'il était allé au Mali à ses propres frais. Il a, en effet, déclaré qu'il ne connaissait du Mali qu'Amadou Hampâté Bâ, homme-bibliothèque s'il en fut, et Salif Keïta, joueur de football. Si l'on en juge par les œuvres d'Hampâté Bâ qu'il a citées, ou plutôt montrées, il ne connaît manifestement que celles que les éditions Actes Sud ont publiées, et une réédition posthume de contes aux éditions Stock.

Après le numéro de cabotinage auquel s'est prêté complaisamment le griot, prônant la « gérontocratie » et la polygamie, Aïcha Fofana a

tenté en vain d'élargir la définition du rôle du griot, mais le maître de cérémonie, qui estimait avoir « donné » sur le sujet, préféra passer au suivant, la femme, introduit par un extrait de film consacré à Hampâté Bâ, où on l'entendait dire que « la femme est un gouffre où l'homme tombe sans merci ». Nous avons alors eu droit à une passe d'armes convenue entre le griot, « gardien de la tradition », et le romancier « contestataire », sous le sourire béat de Monsieur l'ambassadeur de France.

La question des langues au Mali a été effleurée à plusieurs reprises, mais Pivot s'est bien gardé de suivre. Alpha Oumar Konaré a pourtant dit que la langue française, dans son pays, n'est pas parlée par plus de 15 % de la population ; elle fait donc partie du patrimoine malien, mais après les langues nationales qui, depuis 1992, se voient reconnues par la Constitution comme pouvant être utilisées dans l'administration et les écoles. Le président a été immédiatement coupé par Pivot, qui a enchaîné sur le sommet francophone de Hanoï. La position d'Alpha O. Konaré n'est pas elle-même sans ambiguïté sur ce sujet. Ne précisait-il pas, quelques instants plus tôt, que le

dernier film d'Adama Drabo était en bambara, mais que c'était néanmoins un film francophone !

L'écrivain Moussa Konaté a abordé le problème de l'édition dans un pays comme le Mali. Il assure devoir l'essentiel de son chiffre d'affaires à des petits ouvrages publiés en langue bambara. Il s'est plaint, à juste titre, du prix de revient des livres édités en France, qui restent hors de portée du commun des mortels. Pivot en a profité pour énoncer une contrevérité que ses hôtes ont eu la courtoisie de ne pas relever : il n'y aurait aucune librairie à Bamako où l'on pourrait acheter des livres français !

L'émission s'est terminée par une mièvre chansonnette en bambara, dont la jeune interprète aurait été primée récemment dans le cadre de la francophonie.

On retiendra de ce rendez-vous manqué l'attitude digne et sympathique du chef de l'État malien, dont le titre préféré est celui de « maître d'école », et la grâce d'Aïcha Fofana, que l'on n'aura pourtant guère eu l'occasion d'entendre.

*Robert Ageneau
et Henry Tourneux*

Petit guide bibliographique à l'intention de Bernard Pivot, pour un prochain « Bouillon de culture » au Mali

- Calame-Griaule (Geneviève), 1965, *Ethnologie et Langage. La parole chez les Dogon*, Paris, Gallimard ; 2^e éd. Institut d'Ethnologie, 1987.
 Camara (Sory), 1992 (2^e éd.), *Gens de la parole. Essai sur la condition et le rôle des griots dans la société malinké*, Paris, Karthala.
 Cissé (Youssef Tata) et Wâ Kamissoko, 1988, *La grande geste du Mali*, Paris, Karthala-Arsan.
 —, 1991, *Soundjata, la gloire du Mali*, Paris, Karthala.
 Dieterlen (Germaine), 1941, *Les Âmes des Dogons*, Paris, Institut d'Ethnologie.
 Dumestre (Gérard), 1979, *La geste de Ségou*, Paris, Classiques africains*.

- Dumestre (Gérard), Kesteloot (Lilyan), Traoré (Jean-Baptiste), 1975, *La prise de Dionkoloni, épisode de l'épopée bambara*, Paris, Classiques africains*.
- Gaudio (Attilio), 1992, *Le Mali*, Karthala, Paris.
- Griaule (Marcel), 1938, *Masques dogons*, Paris, Institut d'Ethnologie ; 3^e éd. 1983.
- , 1948, *Dieu d'eau. Entretiens avec Ogotemélli*, Paris, Fayard ; rééd. L.G.F. 1987.
- et Dieterlen (Germaine), 1965, *Le Renard pâle*, Paris, Institut d'Ethnologie ; 2^e éd. augm., 1991.
- Hampâté Bâ (Amadou), 1976, *L'éclat de la grande étoile*, Paris, Classiques africains*.
- et Dieterlen (Germaine), 1961, *Koumen, Texte initiatique des pasteurs peul*, Paris-La Haye, Mouton & Co.
- et Kesteloot (Lilyan), 1968, *Kaïdara, récit initiatique peul*, Paris, Classiques africains*.
- Kesteloot (Lilyan) et Dieng (Bassirou), 1997, *Les épopées d'Afrique noire*, Paris, Karthala-Unesco.
- Politique africaine*, n° 47, 1992, Le Mali : la transition.
- Raimbault (M.) et Sanogo (K.), 1991, *Recherches archéologiques au Mali*, Paris, Karthala.
- Seydou, Christiane, 1972, *Silâmaka et Poullôri, récit épique peul*, Paris, Classiques africains*.
- , 1976, *La geste de Ham-Bodédio ou Hama le Rouge*, Paris, Classiques africains*.
- , 1991, *Bergers des mots, poésie peule du Mâssina*, Paris, Classiques africains*.
- Tall (M.), 1987, *L'Empire du Mali*, Dakar, Les Nouvelles éditions africaines.

* Diffusion Les Belles Lettres, Paris.